

Jeu sérieux proposé par la CCI Normandie pour sensibiliser à l'intelligence économique

<http://www.jeu-ie.cci.fr/>

Ce jeu permet de découvrir les bonnes pratiques dans plusieurs domaines à partir de 8 mini-jeux :

- 1- *Le vol de matériel* :
 - la sécurité des locaux (sensibiliser, protéger, détecter, le réseau des référents sûreté)
 - hygiène informatique
- 2- *La copie* :
 - la clause de confidentialité (vis-à-vis d'un salarié et vis-à-vis d'un partenaire)
 - la clause d'exclusivité
- 3- *Le vol d'informations* :
 - protéger ses données en déplacement
 - sauvegarder ses données
- 4- *Le piratage du site web* :
 - la sécurisation des sites web
 - la gestion de crise
- 5- *La concurrence déloyale* :
 - la clause de non-concurrence (définition, application, sanctions)
 - les outils de la propriété industrielle
- 6- *L'escroquerie* :
 - les faux ordres de virement informatique (définition, règles à suivre, reconnaître une attaque et que faire en cas d'attaque)
- 7- *La Rançon* :
 - externalisation et sécurité des systèmes d'information
- 8- *La stratégie offensive* :
 - la communication en 10 points
 - les réseaux sociaux et la e réputation (point de vue du salarié et de l'entreprise)

Mode d'emploi : les 8 étapes vont être présentées ci-dessous ainsi que les définitions auxquelles les joueurs ont accès tout au long du process.



En cliquant on obtient la définition

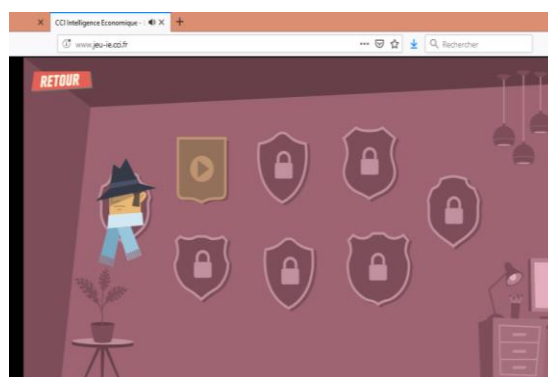
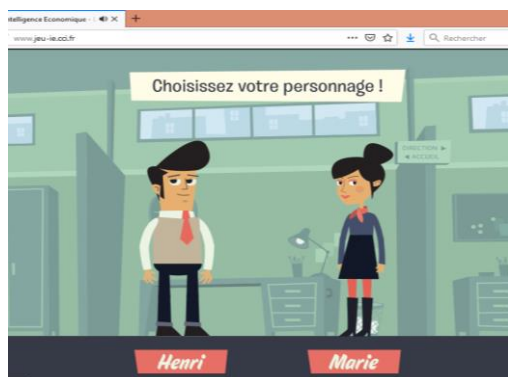
Permet de lancer le jeu



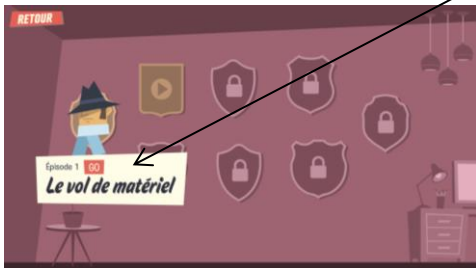
Lorsque le jeu est lancé plusieurs pages de présentation sont proposées (extrait ci-dessous). En cliquant sur SUITE les pages se succèdent et en cliquant sur PASSER L'INTRO on arrive directement au début de la partie.



Puis il est demandé de choisir son personnage et le jeu peut commencer.



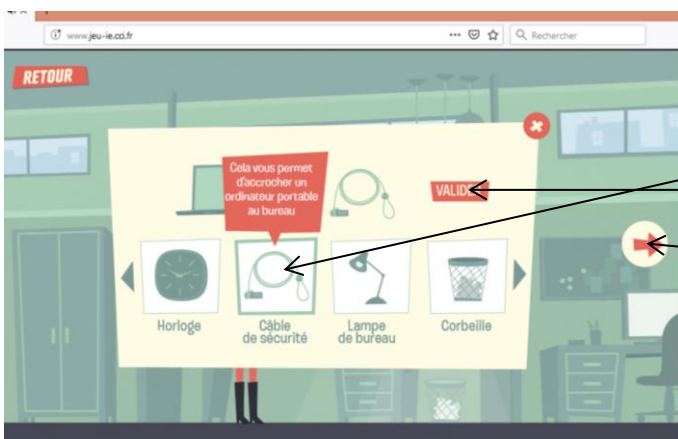
Cliquer



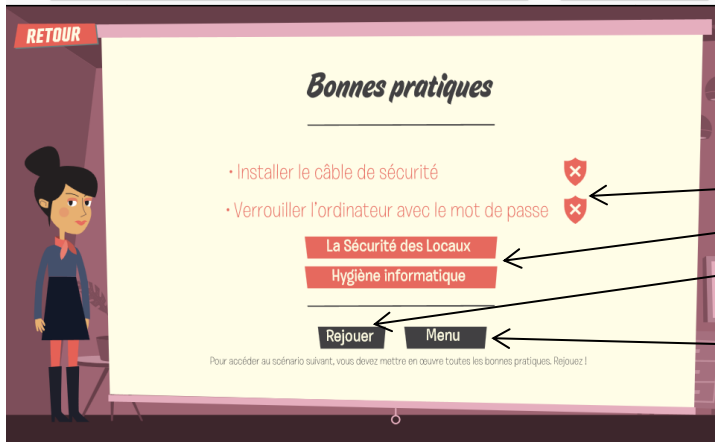
Cliquer



Cliquer sur les éléments que l'on juge nécessaires à valider. Ce sera toujours de cette façon que l'on validera les bons choix ou non...
Voir exemple ci-dessous



En cliquant sur Associer avec un objet on obtient une liste d'objets. Cliquer sur l'objet de son choix puis Valider
Cliquer sur la flèche rouge

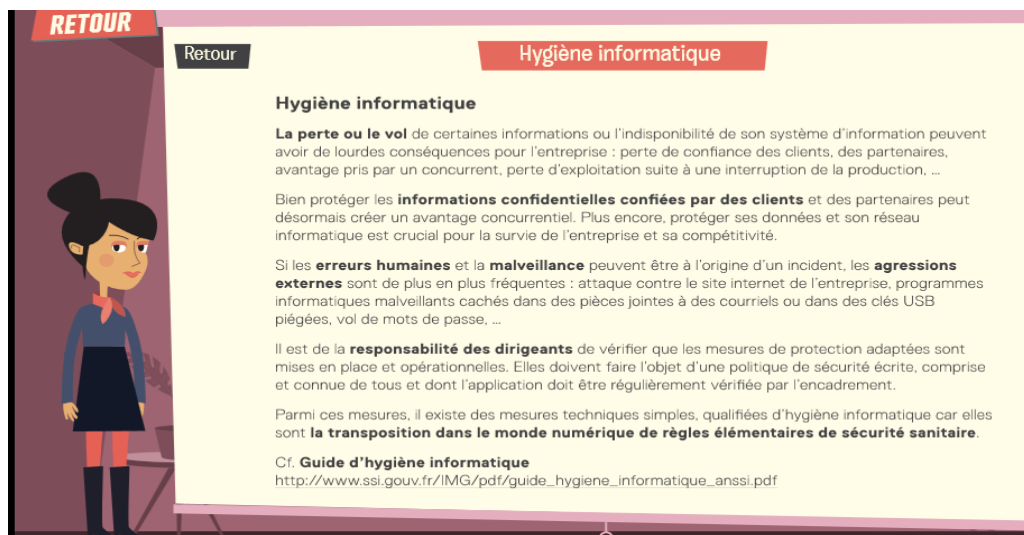


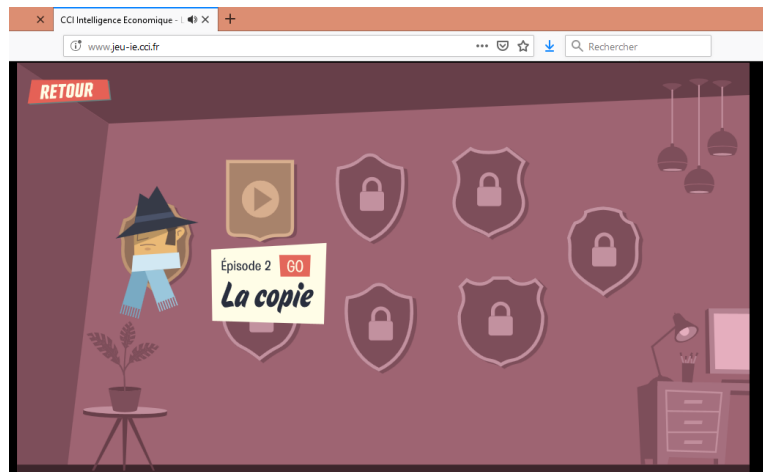
Une fois l'ensemble des étapes franchies les résultats s'affichent. S'ils sont de couleur rouge la réponse est inexacte.

Les explications sont à portée de clic.

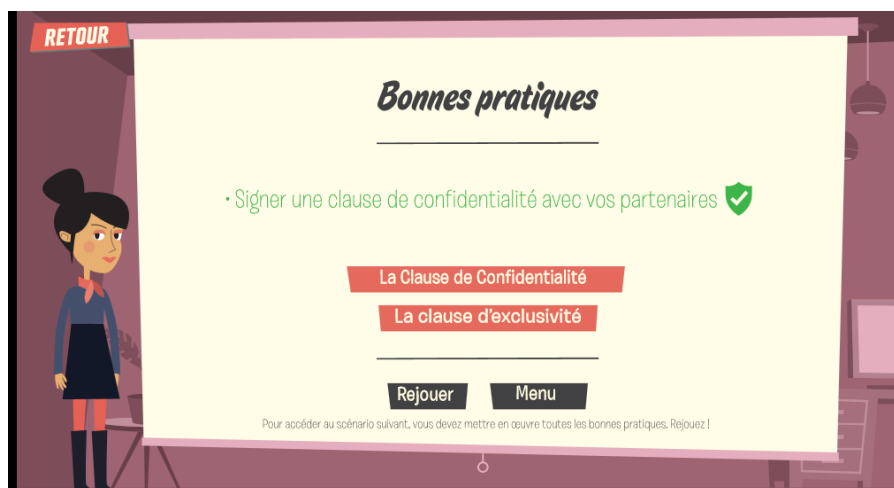
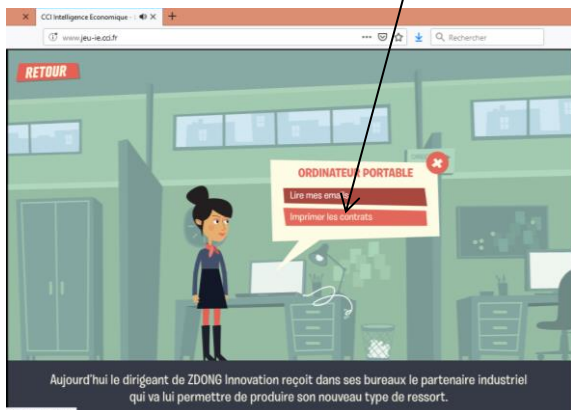
Choisir **Rejouer** si les réponses sont inexactes.

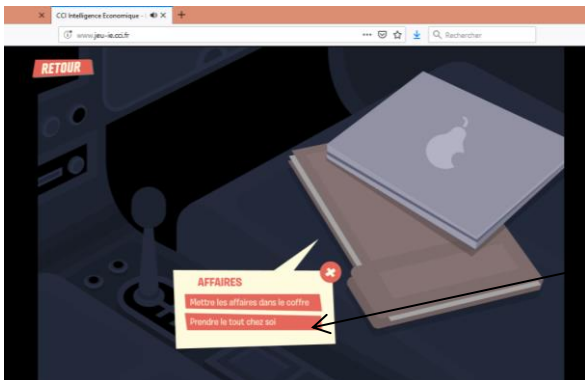
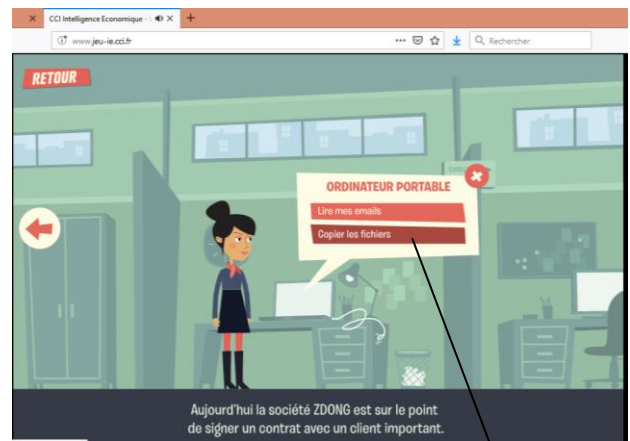
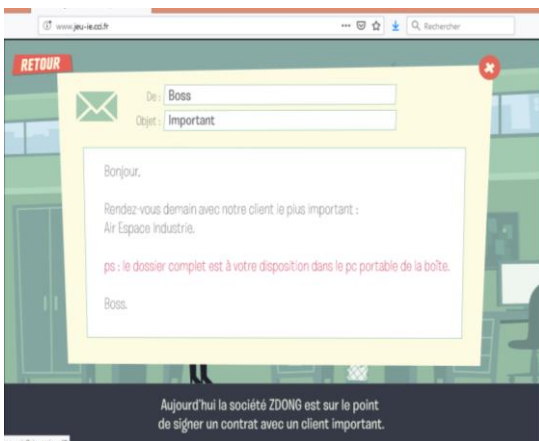
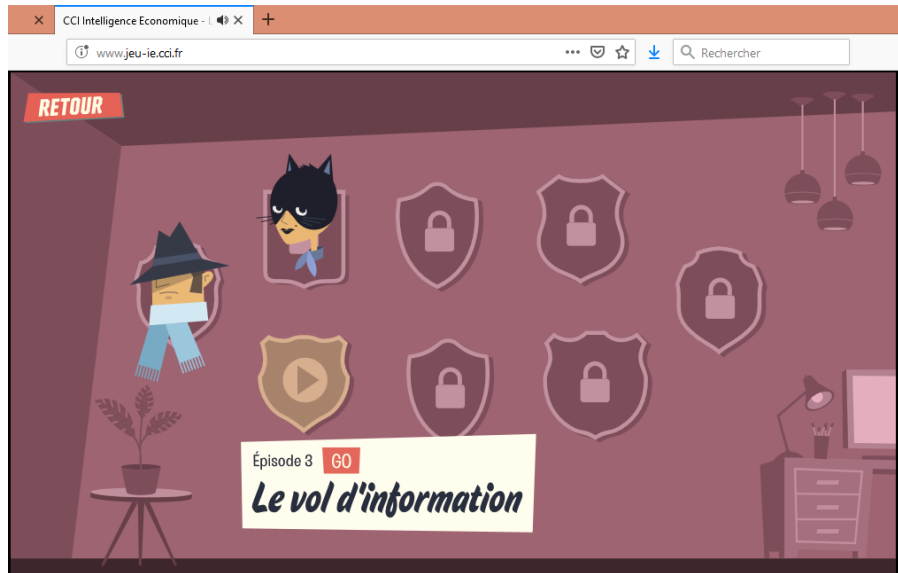
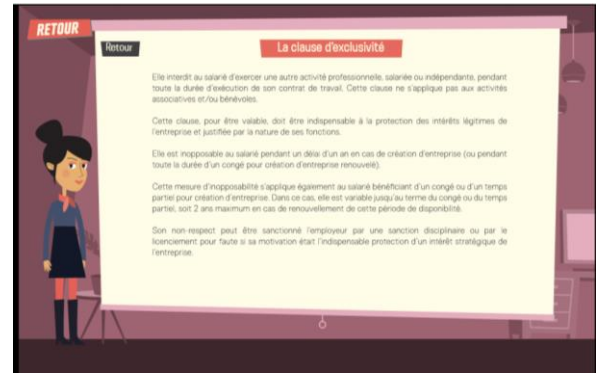
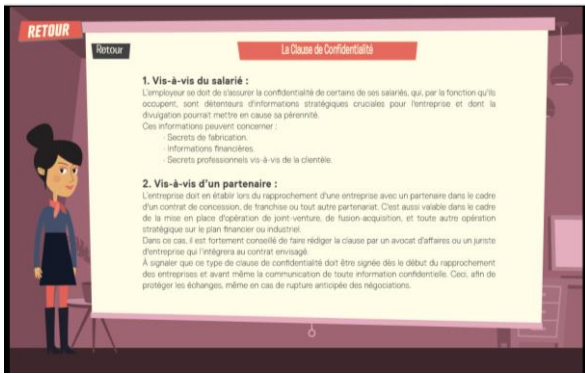
Choisir **Menu** pour passer à l'étape suivante.



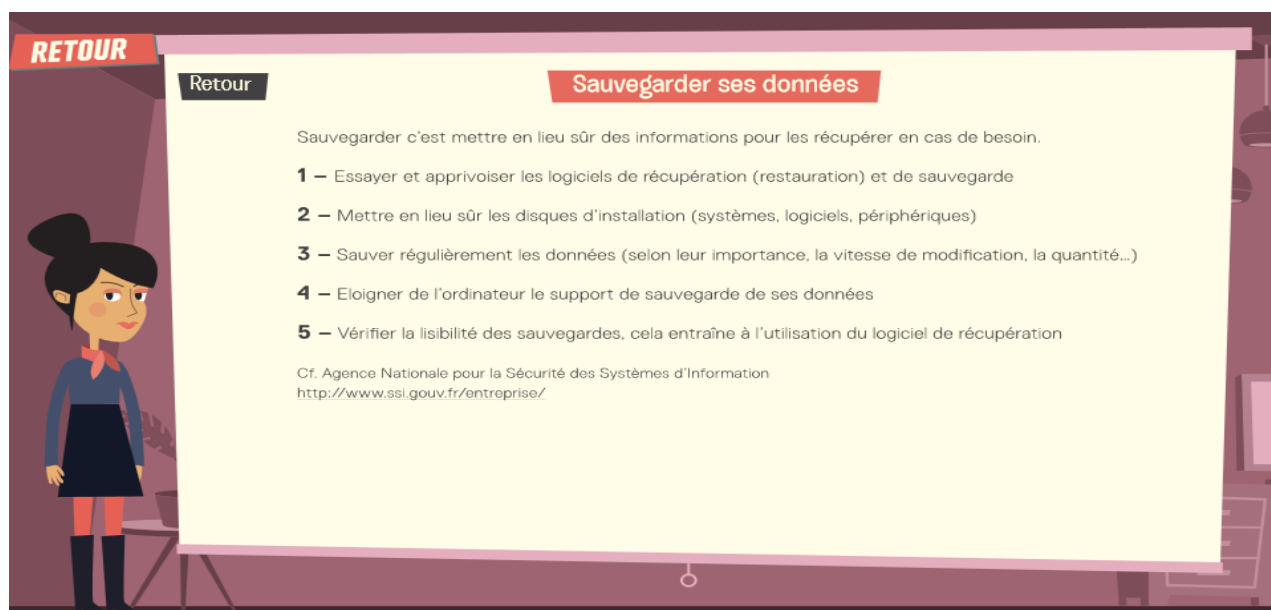
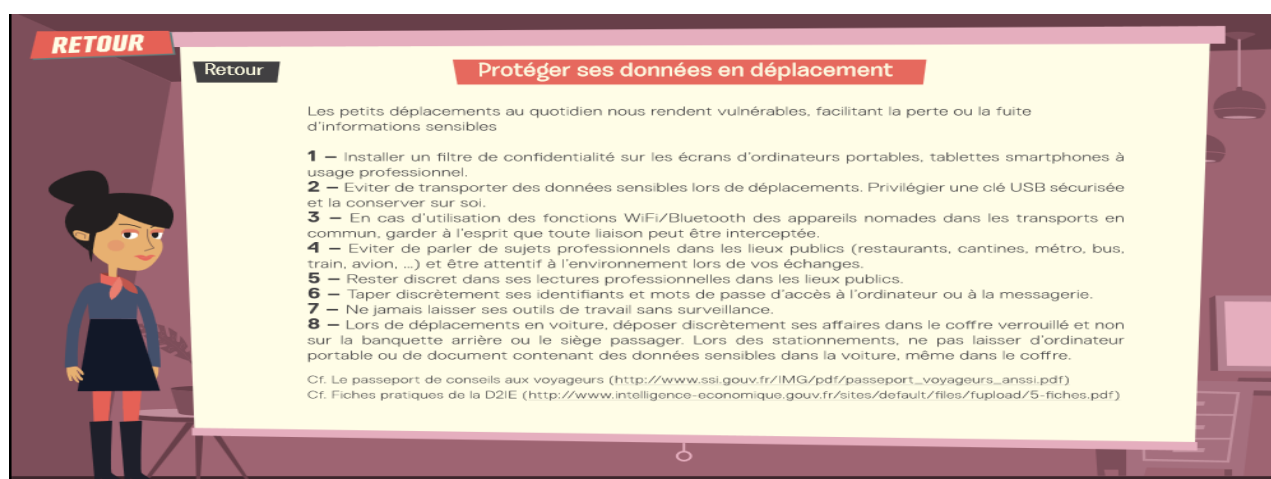
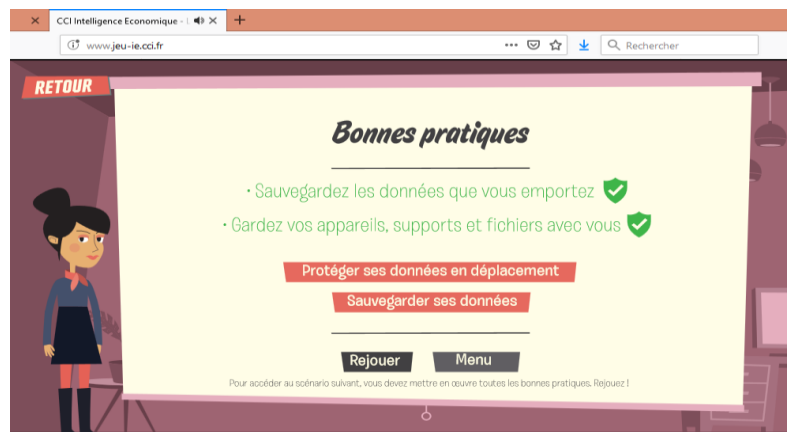


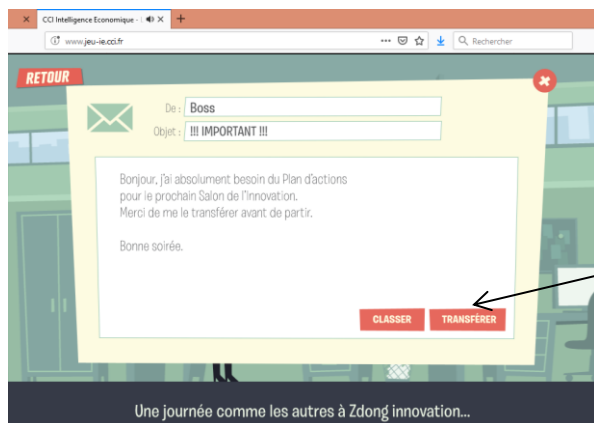
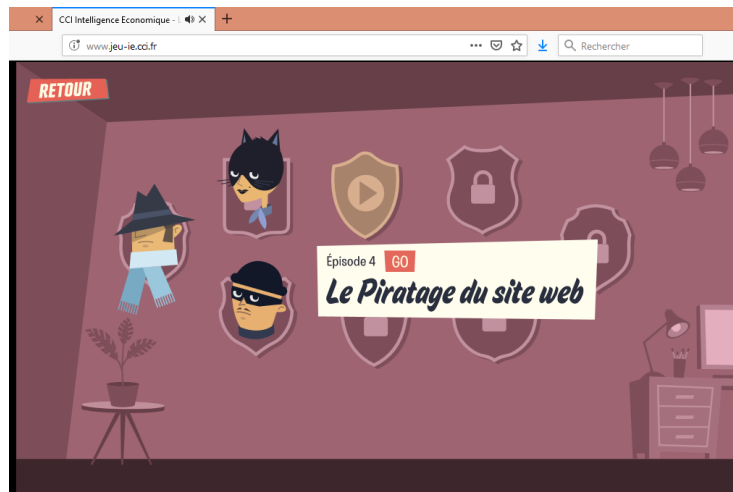
Après avoir lu les mails cliquer sur **Imprimer les contrats**
 Choisir **la clause de confidentialité et d'exclusivité** puis **Imprimer**



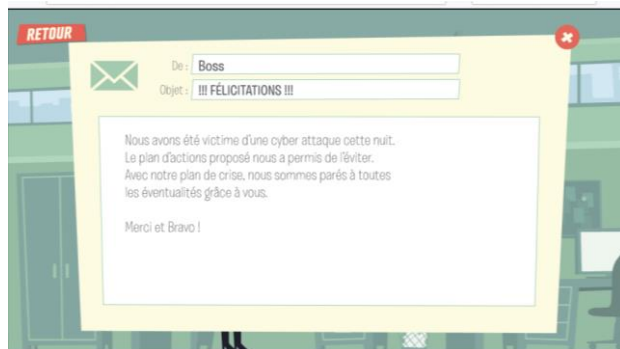


Après avoir lu les mails cliquer sur **Copier les fichiers**
Choisir **Prendre le tout chez soi**

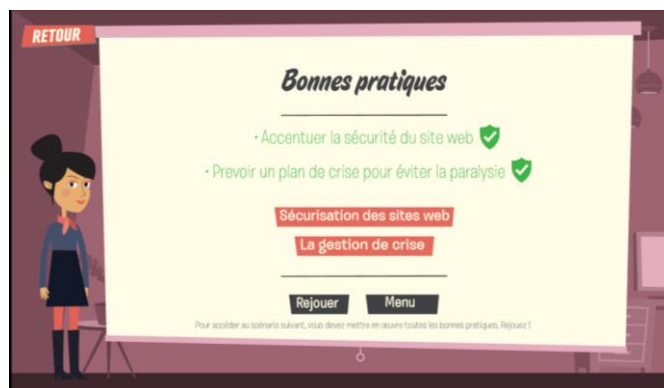




Après avoir lu chaque mail cliquer sur **TRANSFERER**



Voici le mail si tous les mails ont bien été transférés



RETOUR

Retour

Sécurisation des sites web

Les sites web sont des éléments très exposés du système d'information. Leur sécurisation revêt une grande importance.

Les menaces les plus connues :

1 – La défiguration : Attaque par laquelle une personne malveillante modifie le site pour remplacer son contenu par un autre, par exemple pour relayer un message politique, pour dénigrer son propriétaire, ou pour revendiquer son attaque comme preuve de savoir-faire.

2 – Le déni de service : A pour objet de rendre le site indisponible.

Dans les deux cas, la conséquence est le déficit d'image et pour les sites marchands, le manque à gagner.

Dans les deux cas, la conséquence est le déficit d'image et pour les sites marchands, le manque à gagner.

Suivant ▶

RETOUR

Retour

Sécurisation des sites web

Des scénarios d'attaque plus insidieux peuvent utiliser le site web comme porte d'entrée vers le système d'information de l'hébergeur ou du propriétaire du site. Il peut aussi être utilisé comme relais dans une attaque vers un tiers ou comme dépôt de contenus illégaux, mettant ainsi le propriétaire du site en difficulté.

Enfin, l'attaque peut aussi viser à tendre un piège aux clients habituels du site.

La protection contre ces menaces passe par des mesures préventives et par des mécanismes permettant de détecter des tentatives d'attaque.

Cf. Recommandations pour la sécurisation des sites web
http://www.ssi.gov.fr/IMG/pdf/NP_Securite_Web_NoteTech.pdf

◀ Précédent

RETOUR

Retour

La gestion de crise

Les entreprises sont exposées à une diversité de risques (économiques, techniques, technologiques, humains, réglementaires, environnementaux, sociaux, informationnels, informatiques, ...) qu'il n'est pas toujours possible d'anticiper et qui peuvent avoir des conséquences fortement dommageables : perte de marchés, perte de savoir-faire, perte de crédibilité, ...

Lorsque la crise survient, l'entreprise doit savoir réagir très vite. Sa capacité de réaction et l'efficacité de son action sont liées à son degré de préparation.

C'est pourquoi l'entreprise doit identifier le plus en amont possible ses vulnérabilités et les menaces associées et prévoir comment réagir.

1 – Identifier les activités critiques de l'entreprise et ses vulnérabilités : Activités qui doivent être assurées pour ne pas mettre en péril la pérennité de l'entreprise.

2 – Constituer la boîte à outils d'urgence : Annuaires de responsables, plans des lieux, moyens extérieurs mobilisables, ... et le plan de continuation de l'activité (liste des mesures à prendre, plan de récupération des données informatiques, ...)

Suivant ▶

RETOUR

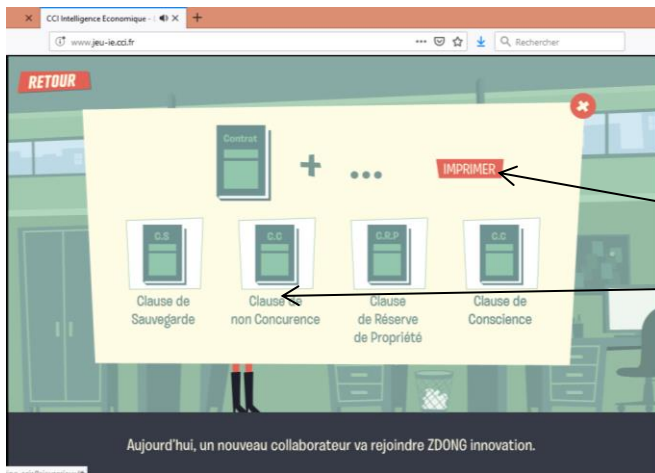
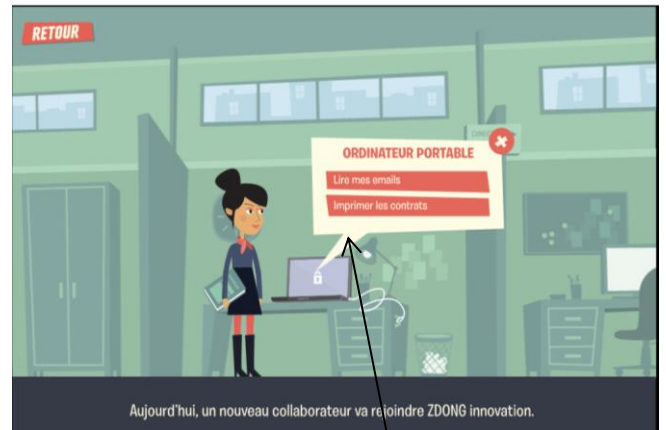
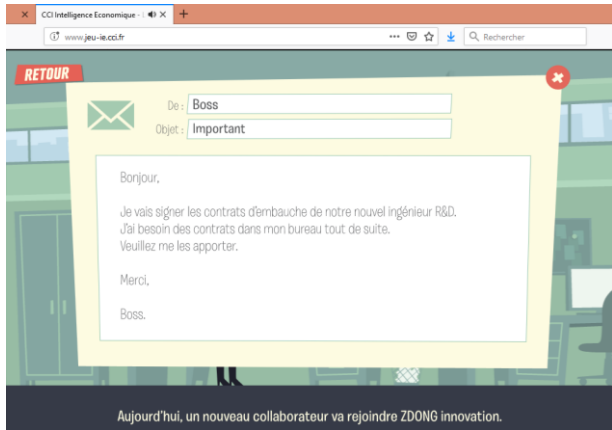
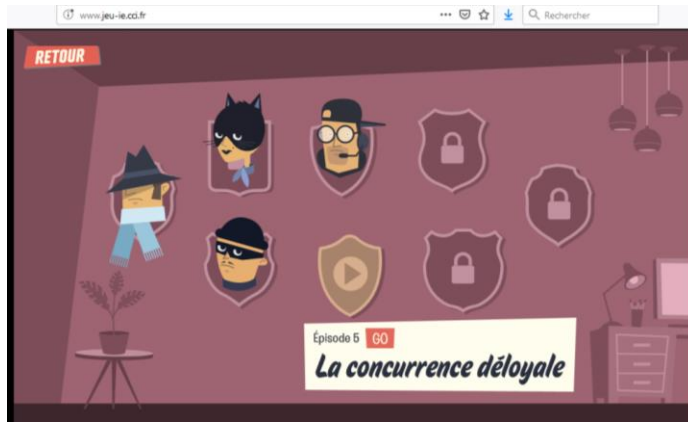
Retour

La gestion de crise

3 – Se former à la communication de crise : Nommer un porte-parole clairement identifié, disposer de matériels de communication préparés à l'avance, communiquer suffisamment d'éléments factuels pour réduire les risques d'interprétation, de déformation ou de désinformation, écouter et analyser les réactions et s'assurer que la communication est comprise et correspond aux attentes, associer l'ensemble des salariés à la sortie de crise par une communication interne, adapter en permanence le discours aux évolutions et répercussions de la crise.

Cf. Le Plan de Continuité d'Activité
http://www.sgdsn.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_PCA_SGDSN_110613_normal.pdf
 Cf. Service de coordination à l'Intelligence Economique
http://www.economie.gouv.fr/files/directions_services/scie/docs/guide/56preparation_gestion_crise.pdf

◀ Précédent



Une fois le mail lu cliquer sur **Imprimer les contrats**.
 Puis choisir **Clause de non concurrence** et **Imprimer**



RETOUR

Retour

La clause de non-concurrence

Clause permettant à un employeur de se prémunir contre la concurrence que pourrait lui faire un salarié à l'expiration de son contrat de travail. Pour qu'elle soit applicable, elle doit répondre à certains critères cumulatifs. En cas de non-respect d'un de ces critères, la clause est nulle et ouvre droit au paiement de dommages et intérêts au bénéfice du salarié.

- 1 – **Légitimité de la clause** : Elle vise à protéger les intérêts légitimes de l'entreprise (quand le salarié est en contact direct avec la clientèle par exemple) et pas d'empêcher le salarié de trouver un emploi ailleurs.
- 2 – **Limitation de la clause** : Elle doit être limitée dans le temps (sans que la durée soit excessive), dans l'espace (une zone géographique doit être prévue), à une activité spécifique (coiffeur par exemple).
- 3 – **Contrepartie de la clause** : Elle doit prévoir une contrepartie financière ou indemnité compensatrice pour le salarié. Elle doit être réelle et ne peut pas être dérisoire et conditionnée (exclue en cas de faute grave ou de démission par exemple).

Suivant

RETOUR

Retour

La clause de non-concurrence

Application

Elle s'applique lorsque le contrat prend fin mais l'employeur peut y renoncer sous certaines conditions.

- 1 – **Mise en œuvre** : Elle s'applique à la date effective de fin de contrat (à l'issue de la période de préavis) ou au départ du salarié (en cas de dispense de préavis). La contrepartie financière est due dès que la clause est applicable.
- 2 – **Renonciation de l'employeur** : L'employeur peut y renoncer dans les conditions éventuelles prévues dans le contrat ou par une convention collective, ou avec l'accord du salarié si aucune disposition contractuelle ou conventionnelle ne le prévoit. La renonciation doit être claire, non équivoque et notifiée au salarié par lettre recommandée avec accusé de réception.

Précédent Suivant

RETOUR

Retour

La clause de non-concurrence

Sanction en cas de non-respect

- 1 – La violation d'une clause de non-concurrence par le salarié entraîne la restitution de l'indemnité compensatrice.
- 2 – Le juge peut condamner le salarié au versement de dommages et intérêts.

Cf. Les fiches de la D2IE
<http://www.intelligence-economique.gouv.fr/sites/default/files/fupload/20-fiches.pdf>

Précédent

RETOUR

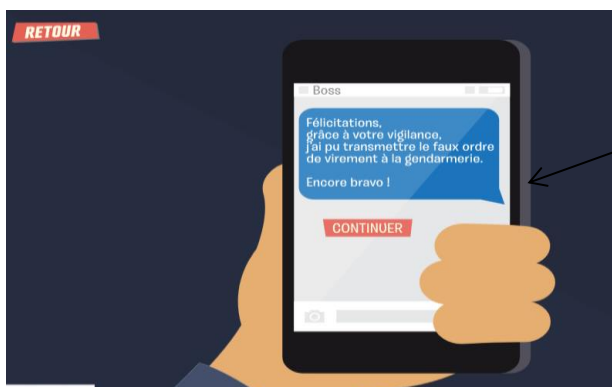
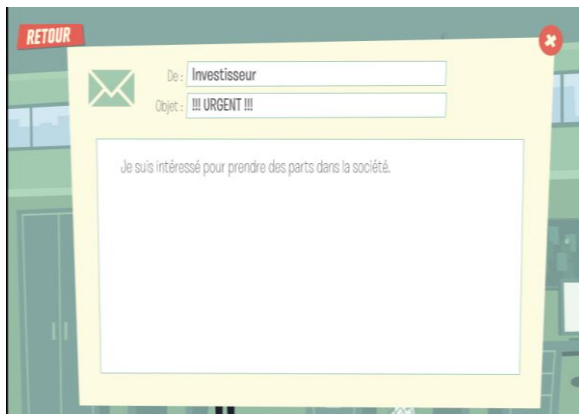
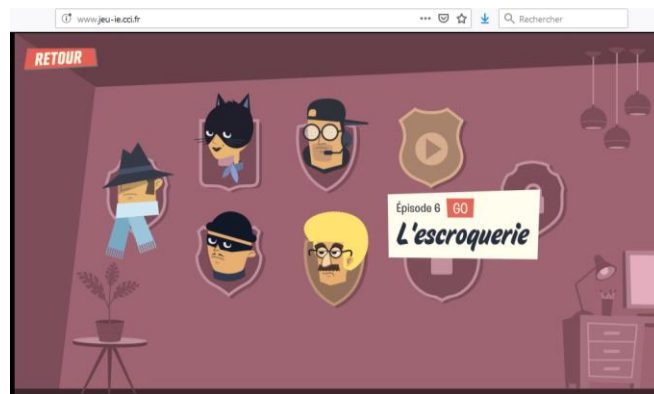
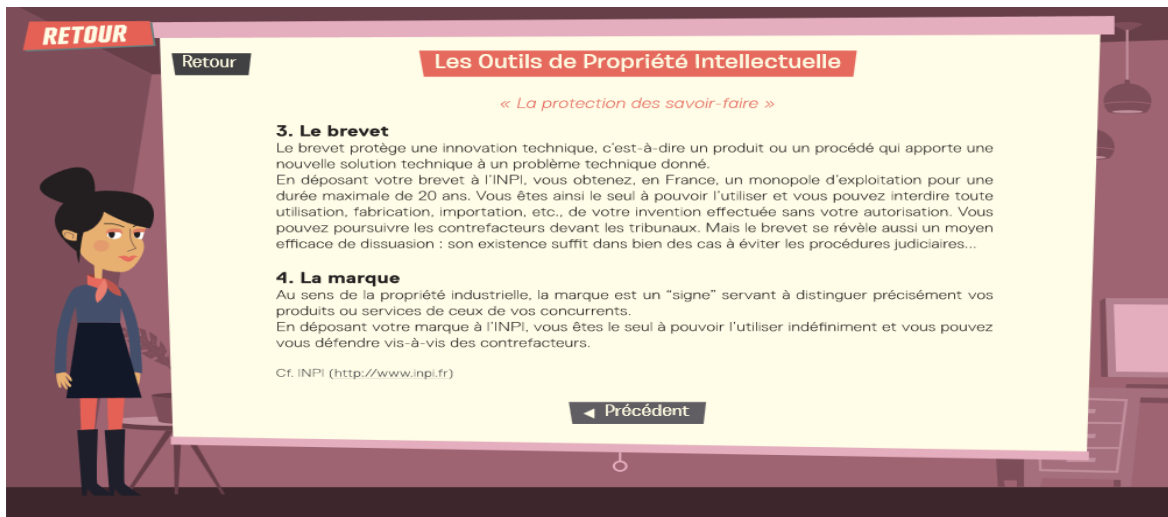
Retour

Les Outils de Propriété Intellectuelle

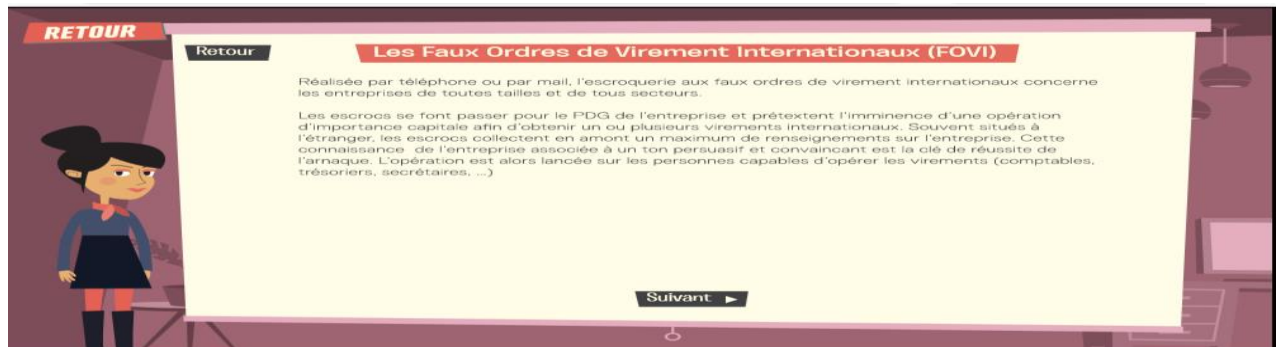
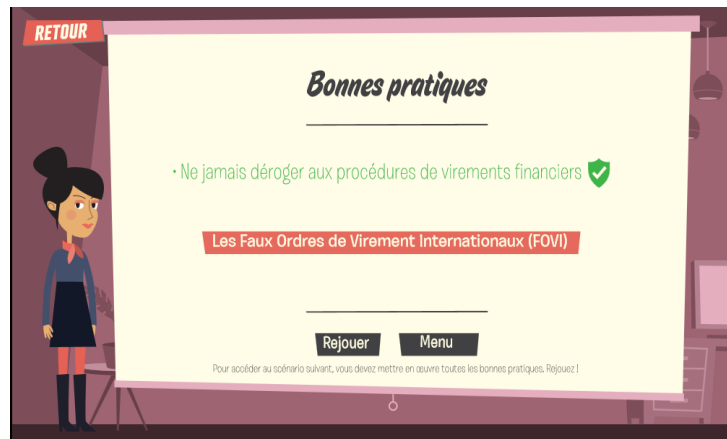
« La protection des savoir-faire »

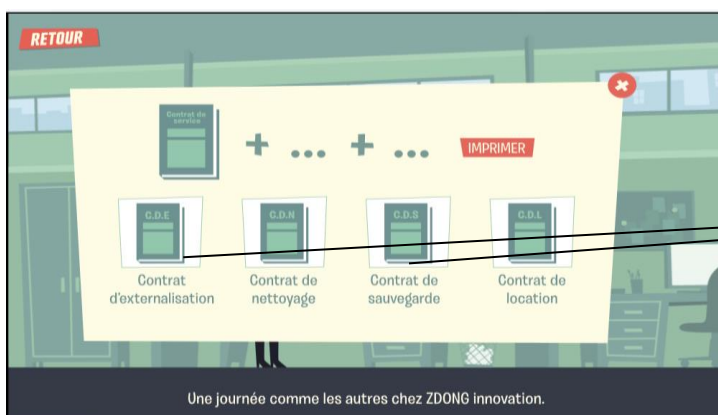
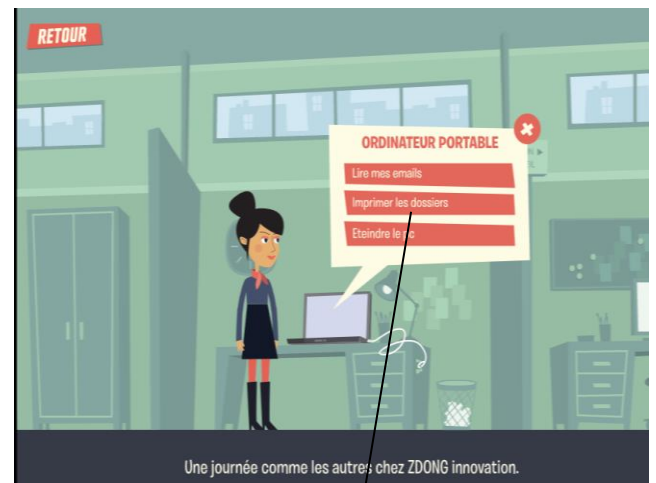
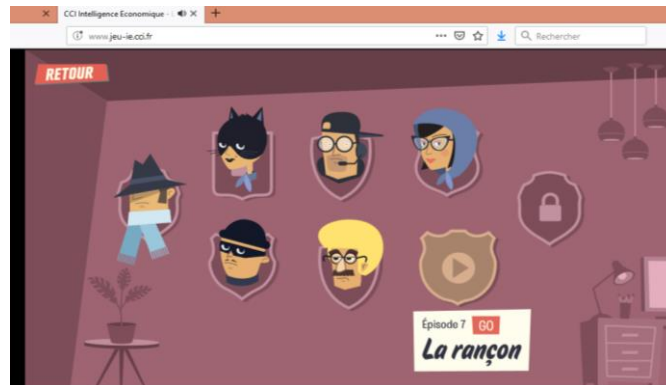
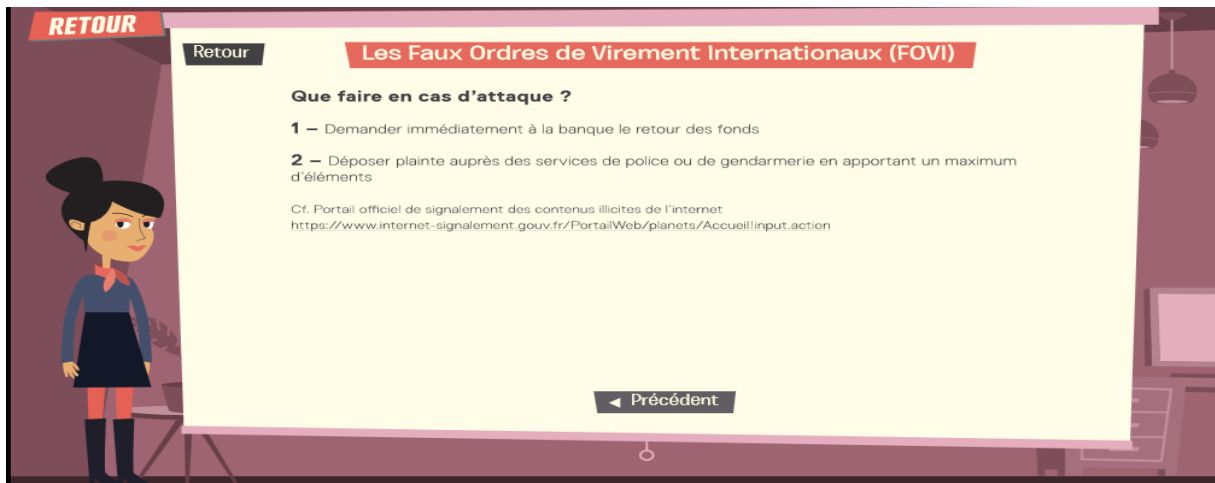
1. **L'enveloppe Soleau**
 Du nom de son créateur, elle est un moyen de preuve simple et peu coûteux. Elle vous permet de vous constituer une preuve de création et de donner une date certaine à votre idée ou votre projet.
2. **Le cahier de laboratoire**
 C'est un moyen d'assurer la traçabilité des travaux. C'est un outil de mémoire des choix effectués, des expériences infructueuses ou des hypothèses abandonnées. Il évite les pertes d'information éventuellement liées au départ d'un collaborateur et garantit la continuité des travaux. C'est aussi un outil juridique qui permet d'établir la date d'acquisition des résultats, de justifier de la qualité d'inventeur ou d'auteur et de déterminer la propriété des droits sur un résultat de recherche. Il peut donc être utilisé en cas de litige pour une publication, un brevet, voire une contrefaçon.

Suivant

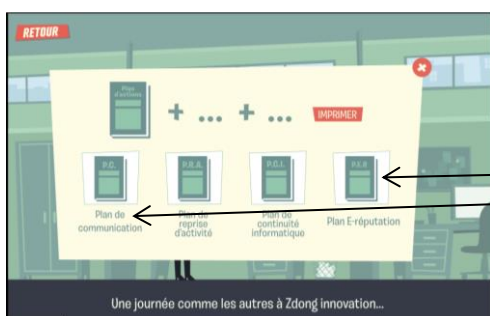
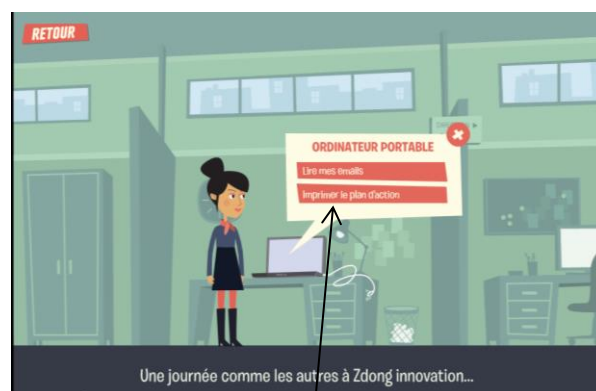
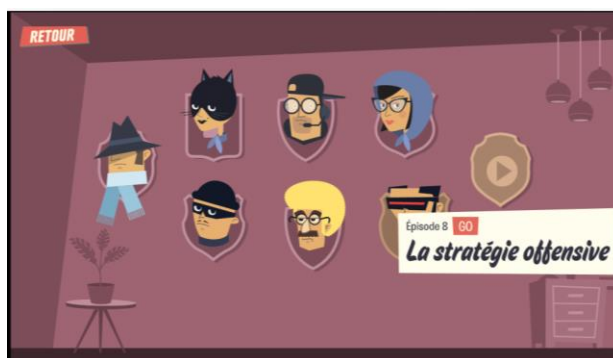
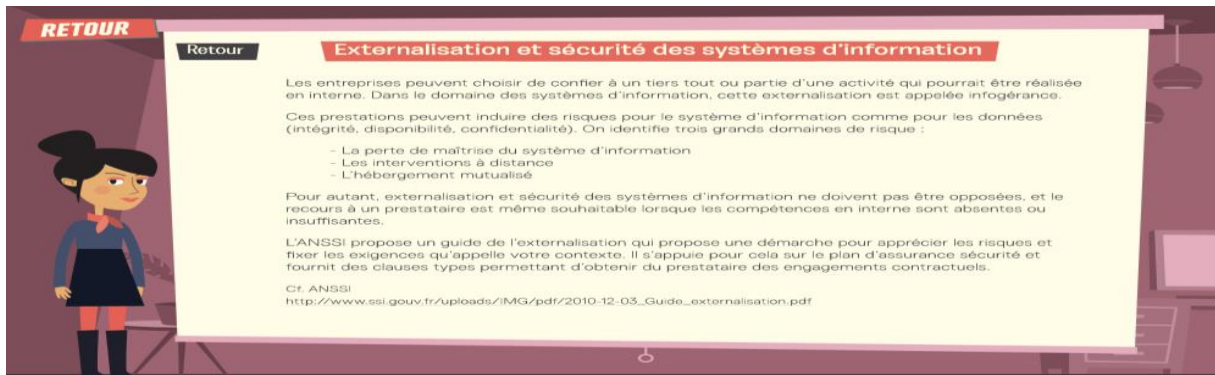


Comme déjà vu précédemment choisir **TRANSFERER** et ce message s'affichera





Choisir **Imprimer les dossiers**
 Sélectionner **C.D.E.** et **C.D.S**
 Choisir **Imprimer**



Choisir **Imprimer le plan d'action**
 Sélectionner **P.C.** et **P.E.R.**
 Choisir **Imprimer**



RETOUR

Retour

La communication

Une communication non maîtrisée peut entraîner une fuite d'informations stratégiques préjudiciable pour l'entreprise. Il est donc toujours nécessaire de bien évaluer la sensibilité des informations qui sont communiquées que ce soit sur le plan professionnel ou personnel.

- 1 – Demander à tous les employés de faire valider tout contact avec un journaliste, le rédacteur d'un rapport ou d'un livre ...
- 2 – Toujours se demander si les interlocuteurs et les questions sont légitimes et s'assurer qu'ils s'inscrivent dans la stratégie de communication.
- 3 – Peser les conséquences, positives et négatives, de ce qui peut être dit ou écrit sur la base des informations communiquées.
- 4 – Identifier les informations sensibles qui doivent rester confidentielles.
- 5 – Sur les supports de communication (cartes de visite, signatures électroniques, ...) n'indiquer que les coordonnées nécessaires à la relation professionnelle.

Suivant ▶

RETOUR

Retour

La communication

- 6 – Sensibiliser les collaborateurs aux risques des sollicitations urgentes, inhabituelles et ne respectant pas les procédures.
- 7 – S'assurer de la légitimité des démarches d'audit et de contrôle : Vérifier l'identité des intervenants en demandant à voir leur carte professionnelle, ...
- 8 – Toujours vérifier l'identité et la légitimité de l'émetteur avant de répondre à un questionnaire, notamment par courriel.
- 9 – Être mesuré dans ses publications sur les réseaux sociaux, que ce soit sur le plan professionnel ou privé.
- 10 – Rester bref et évasif avec les interlocuteurs trop insistants.

Cf. D2IE
<http://www.intelligence-economique.gouv.fr/sites/default/files/fupload/15-fiches.pdf>

◀ Précédent

RETOUR

Retour

Les réseaux sociaux et la e-réputation

L'utilisation des réseaux sociaux peut être privée et/ou professionnelle. Il faut néanmoins être bien conscient qu'une utilisation considérée comme privée peut bien souvent avoir des répercussions professionnelles.

Le salarié sur les réseaux sociaux

- 1 – Sensibiliser les personnels en lien avec l'entreprise grâce à une charte d'utilisation des réseaux sociaux. Leur rappeler les lois et devoirs de tout employé comme par exemple la loyauté, la discrétion ou le devoir de réserve.
- 2 – Prendre conscience qu'une information (texte, photo, ...) publiée sur internet n'appartient plus à celui qui la met en ligne et peut difficilement être effacée.
- 3 – Éviter de communiquer des informations personnelles précises sur les réseaux sociaux (date et lieu de naissance, numéro de téléphone, ...)
- 4 – Être attentif aux données de géolocalisation ouvertes sur les réseaux sociaux. Elles peuvent apporter des renseignements sur son emploi du temps professionnel : absence, vacances, mission, ...
- 5 – Veiller à ce que les informations publiées sur les réseaux sociaux ne comportent pas d'information sensible concernant l'entreprise : organigramme précis, systèmes techniques utilisés, mission à l'étranger, contrat en cours de négociation, conflit social frémissant, ...

Suivant ▶

L'entreprise sur les réseaux sociaux

- 1** – Identifier correctement le besoin de communication de l'entreprise sur les réseaux sociaux. Une audience faible peut avoir un effet contreproductif.
- 2** – Choisir correctement sa plateforme de communication. Chacune a ses spécificités en termes de cibles, d'instantanéité, de fréquence d'utilisation, ...
- 3** – Mettre en place une veille très rigoureuse sur les noms de la société, de ses dirigeants et des marques afin d'être en capacité de réagir rapidement contre les dénigrement, les cybersquats ou toute autre action à l'encontre de l'entreprise.
- 4** – Privilégier la communication interne. Apprendre une nouvelle sur un réseau social ou par la presse, plutôt que par ses dirigeants peut être déstabilisant pour un employé.
- 5** – Désigner un administrateur du compte qui suivra rigoureusement les évolutions techniques du réseau social (sécurité, confidentialité, ...)
- 6** – Prendre garde à ne pas sur-réagir à chaud en cas de rumeur, de tentative de déstabilisation, de désinformation ou d'intoxication concernant votre entreprise. Faire une analyse rigoureuse des tenants et aboutissants des réactions envisagées avant de les engager.

Cf. D2IE

<http://www.intelligence-economique.gouv.fr/sites/default/files/fupload/16-fiches.pdf>

◀ Précédent

